

*Traduction de l'article de Lucy Ward paru dans le Guardian en juillet 2005.*

## **Les jours du bon vieux bureau sont peut-être comptés**

Une étude d'envergure sur l'avenir du travail au Royaume-Uni annonce l'essor du « travailleur itinérant » qui se déplacerait avec son ordinateur et son téléphone portable entre le bureau, la maison, l'hôtel, l'aire d'attente de l'aéroport ou la station-service d'autoroute, en fonction de ce que son travail exige.

A l'heure actuelle, plus de cinq millions de personnes, soit presque un cinquième des employés, passent déjà une partie de leur temps à travailler à domicile ou en déplacement, selon le rapport publié par le Conseil sur la Recherche Economique et Sociale (*Economic and Social Research Council*) et l'association caritative Tomorrow Project (« Projet : demain ») qui étudie les tendances à venir. Ce chiffre explosera dans les prochaines décennies, selon les chercheurs, et le travail itinérant deviendra l'une des formes d'emploi à l'expansion la plus rapide.

« Les individus ne se considéreront pas forcément comme travaillant depuis leur domicile », indique l'étude *Travailler au XXIe siècle* dont l'équipe de Tony Blair à Downing Street, résidence et bureau du Premier Ministre, a commandé des exemplaires supplémentaires. « Il se peut aussi bien qu'ils travaillent au bureau. Mais ils se déplaceront ici ou là et travailleront à différents moments de la journée pendant la majeure partie de la semaine. Pour une large proportion des travailleurs, le travail dans vingt ans consistera davantage à se déplacer qu'à rester dans un même lieu. »

Cet essor du nombre de travailleurs itinérants, ainsi que la poursuite de l'expansion du travail à domicile, auront des conséquences significatives. Alors que le lieu bureau lui-même ne disparaîtra pas, quoi qu'en disent les nombreuses prédictions qui annoncent sa fin, « le travail itinérant et le travail à domicile provoqueront une transition d'un espace personnalisé à un temps personnalisé », conclut l'étude.

Elle prévoit que de plus en plus, les salles où les employés travaillent ou les bureaux auxquels ils s'assoient, qui appartiennent à un individu qui les personnalise souvent avec des photos et des plantes, seront remplacés par le « bureau collectif » où les employés occuperont de manière temporaire des postes de travail impersonnels.

Cette perte d'espace personnel sera compensée pour les travailleurs par un plus grand contrôle de leur temps, et ils pourront utiliser les nouvelles technologies pour travailler tard dans un hôtel lors de leurs déplacements, avance l'étude.

Pendant elle concède que pour une part grandissante de cette main d'œuvre, l'organisation de son temps posera problème, avec des limites de plus en plus floues entre temps de travail et temps de loisirs, ce qui pourrait contribuer à des conflits au sein de la famille. « Une fois que le travail se sera immiscé dans tous les recoins de

votre existence, décider à quel moment travailler deviendra de plus en plus difficile. Finir son travail entrera en compétition avec la famille. »

Le rapport met en garde : « Le travail empiétera sur les moments de réflexion personnelle. Quelle que soit la durée légale du temps travail, la fluidité du temps aidera le travail à accaparer davantage de votre temps. » Et le rapport d'ajouter que les supérieurs hiérarchiques des travailleurs indépendants trouveront de nouveaux moyens de « contrôler » leur personnel.

### **L'employée de bureau**

Julie Babbs a 47 ans. Elle est cadre à la comptabilité et à l'administration :  
« J'ai mon propre petit espace à mon bureau ; mon petit chez moi. J'ai une photo de mes enfants, Et puis j'ai un stylo près de mon téléphone qui n'est là que pour faire décoration : c'est un émeu en peluche rose. Je travaille ici de 9 heures à 17 heures 30, cinq jours par semaine. Le travail itinérant ou le travail à domicile, ça ne me conviendrait pas. Je ne voudrais pas être coincée à la maison toute la journée, et je n'aimerais pas vivre sur la route. »

### **La travailleuse itinérante**

Caroline Woolley a 31 ans. Elle est comptable :  
« Il m'arrive souvent de travailler dans un taxi, ou dans un train ou à l'aéroport ; tout ça, c'est du temps mort, donc ça me fait gagner du temps, dit-elle. Mais il serait faux de dire qu'avoir ces moyens technologiques me fait travailler beaucoup plus de temps qu'avant. Il y a quelques semaines, j'attendais un document, mais je suis allée à la fête d'anniversaire d'un ami et c'est de là-bas que j'ai consulté mes courriels. Ils ne savaient pas que j'étais dans un bar, et ça voulait dire que je n'ai pas eu besoin d'annuler mes projets. J'ai aussi deux téléphones portables ; un pour le travail et un portable personnel que j'allume le soir. Avec toutes ces choses-là, on peut toujours les éteindre. »